

CM2 A_ Script journal de 20h / émission de reportages

Présentatrice 1 (Marie): Bonsoir et bienvenue dans le U journal, le journal fait pour vous.

Dans l'actualité ce soir, des chercheurs auraient mis au point un procédé permettant de produire du sang à grande échelle, alors du sang artificiel ... réalité ou fiction ?

[plan sur les journalistes et les Professeurs X et Y]

Nos envoyés spéciaux sont allés à la rencontre des professeurs X et Y afin de répondre à cette question.

Présentatrice 3 (Clara) : Nous parlerons ensuite de l'anniversaire du débarquement et ferons un flashback sur les plages de Normandie en juin 1944 avec Quentin Otorala et Kiyann Daoudi, *[plan sur Q et K]*.

Présentatrice 2 (Sarah) : Toujours en France, mais sur l'île de la Réunion, le volcan serait-il en train de se réveiller ? Le Piton de la Fournaise est constamment sous surveillance rapprochée : en compagnie d'Alix Dresch, le Pr Boyer viendra nous expliquer pourquoi et s'il y a des dangers potentiels.

P1 : Et pour terminer avec un peu de légèreté, un reportage sur l'élection du ballon d'or mais féminin !

P3 : Oui pour changer... avec nos envoyés spéciaux en direct de Rio de Janeiro.

[plan sur M & M]

Bonsoir Mattéo et Marwan, à toute à l'heure.

P1 : Bienvenue à tous, la communauté scientifique et le monde médical sont en émoi, le sang artificiel n'est plus une fiction. Des chercheurs ont développé un moyen d'en produire en laboratoire, comment est-ce possible et est-ce qu'il sera accessible à tous ? Théo, pouvez-vous nous éclairer ?

Reportage 1 :

Journaliste 1 (Théo) : Bonsoir Céline et Marie, en effet, c'est incroyable mais vrai, le laboratoire des Professeurs X et Y a réussi à cultiver du sang artificiel !

Bonsoir Professeur X et Professeur Y, merci de nous recevoir, pouvez-vous nous expliquer comment vous avez fait ?

Professeur Y (Erwann) : Nous avons mis au point une technique de culture de globules rouges à partir de cellules souches. Ce qui permet ensuite de cultiver des cellules du sang de groupe O dans des conditions biochimiques semblables à celles du corps humain.

Journaliste 1: Professeur X pouvez-vous nous expliquer pourquoi ce choix de groupe sanguin ?

Professeur X (Jonas) : Et bien parce qu'il existe 4 types de groupes sanguins, les groupes A, B, AB, et O À chacun correspondent deux types de rhésus : positif ou négatif.

Or, tous les groupes ne sont pas compatibles entre eux. Seul le sang de type O est « universel ».

Archive / Journaliste 2 (.....) [vidéo hôpital + malades]: Si le sang est déjà prêt, il reste à tester le procédé. Ce sera fait en 2016 en Grande-Bretagne sur des patients atteints d'anémie, une maladie qui nécessite d'être transfusé régulièrement.

Professeur Y (impassible) : C'est la **première fois** que quelqu'un produit du sang dont la **qualité** et la **sécurité** sont suffisant pour transfuser un être humain.

Professeur X (Jonas) (très excité) : Cette nouvelle technique ouvre une possibilité de production **sans limite** de sang de groupe O, compatible avec **tous** les patients !!

Journaliste 1: mais n'est-ce pas dangereux?

Professeur Y : Ces cellules ne poseront pas de problème.

Professeur X : et de toute façon, par sécurité, un procédé a été mis au point pour les retirer des patients.

Conclusion / Journaliste 3 (.....): Il reste néanmoins du chemin à faire avant de pouvoir répondre à la demande. En France, près de 3 millions de personnes donnent leur sang chaque année, c'est généreux mais pas suffisant. À ce stade, la production d'une unité de ce sang coûterait 145 euros, un chiffre qui pourrait être réduit s'il était produit à échelle industrielle afin d'en réduire les coûts.

P1 : Merci à vous. Il reste donc du chemin à faire, aussi il faut continuer à donner.

P3 : À propos de don, en ce moment ont lieu les préparatifs des célébrations de l'anniversaire du débarquement, je vous propose donc un petit retour en arrière avec une page d'histoire, racontée par nos spécialistes de la question Quentin Otalora et Kiyon Daoudi.

Reportage 2

Historien (Quentin) : Bonsoir, en effet ce soir auront lieu des festivités, mais il y a 70 ans, ce n'est pas ce genre de feux d'artifices qui illuminaient le ciel normand.

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, lors de l'opération « Neptune », des centaines de parachutistes et d'avions bombardiers ont envahi les terres normandes pour venir en aide à la France.

[gros plan sur la maquette]

Voix off (Qeis):

156 000 hommes étaient présents ce jour-là et ont débarqué sur 5 plages.

[montrer sur la maquette avec une baguette]

Utah beach, Omaha beach, Gold beach, Juno beach, and Sword beach

En face, les allemands ripostaient de leur bunkers en leur tirant dessus.

Historien 2 (Kiyon) : Pour l'anecdote, sachez que les résistants, très malins, se faufilaient la nuit pour aller jeter de petites bandes d'aluminium afin de brouiller les radars. Ils aidaient ainsi de l'autre côté à préparer l'offensive finale !

Témoin résistant (Rémi, déguisement + vieilli ?) : Je m'en souviens ... comme si c'était hier, on ne pouvait pas débarquer n'importe quand. À marée haute, on se serait encore plus fait tirer dessus, et à marée basse on se serait pris dans les défenses anti-débarquement. Il fallait donc attendre le moment parfait.

Historien 1 : Et le débarquement a d'ailleurs failli être annulé !

P3 : Heureusement qu'il ne l'a pas été !

P1 : Retour en France avec Alix Dresch qui nous parle de l'île de La Réunion, en ce moment en pleine ébullition ou presque, puisque son volcan montre des signes d'agitation.

Reportage 3

Journaliste (Axel) : Bonsoir je suis en effet en direct de l'île de la Réunion où je viens rencontrer le Professeur Boyer.

Volcanologue (Adam) : Bonsoir.

Journaliste : Alors Professeur, vous êtes volcanologue, pouvez-vous nous expliquer s'il y a des raisons de s'inquiéter de ces fumerolles qui s'échappent du cratère ?

Volcanologue : Non pas vraiment, tous les volcans ne sont pas dangereux si on ne s'en approche pas de trop près. Le Piton de la Fournaise est ce qu'on appelle un volcan de type effusif, c'est-à-dire que contrairement aux volcans explosifs, celui-ci n'explose pas, il n'en sort que de la lave qui selon sa viscosité s'écoule quand même assez lentement pour qu'on ait le temps d'évacuer les populations.

Journaliste : On dit souvent que c'est une île volcanique, est-ce à cause de la présence de ce volcan ?

Volcanologue : En réalité, elle **est** le volcan ! C'est-à-dire qu'elle est apparue dans l'océan à force d'accumulation de couches de lave durcie, en bref, nous marchons **littéralement** sur un volcan, dont l'île n'est que la partie émergée !

Journaliste (se tourne vers la caméra) : Bien que les volcans effusifs ne soient pas dangereux, ils peuvent quand même être très destructeurs... en 1998, il a déversé des flots de lave pendant plus de 5 mois.

Témoin 1 : J'ai eu très peur, j'étais en voiture sur la nationale, et là, paf ! une coulée de lave en travers de la route !

Témoin 2 : Oui c'était très impressionnant, et en plus quand on est rentré chez nous, la lave avait presque atteint la maison ! On la voyait avancer et impossible de l'arrêter !

Témoin 3 : Mon pauvre Jimbo s'est enfui, et on ne l'a jamais retrouvé !

Journaliste : Plus de peur que de mal, les trois compères ont été tellement traumatisés qu'ils ont déménagé et vivent désormais à Uchaud.

P3 : Quelle histoire. C'est tout de même très beau un volcan en éruption !

P2 : Je suis bien d'accord, mais place à un peu de frivolité pour se remettre de ces émotions, car comme chaque année c'est le moment de la remise du ballon d'or. Et pour nous en parler, nous avons en direct Mattéo et Marwan les commentateurs sportifs de notre chaîne. Bonsoir.

Reportage 4

CS 1 et CS2 (Mattéo et Marwan) : Bonsoir.

P1 : Ce soir vous nous proposez un sujet plutôt original puisque vous voulez nous parler de personnes qui vont gagner le ballon d'or mais dont on n'entend pas parler ? Comment est-ce possible ?

CS 1 : En effet, cela paraît incroyable mais il y a plusieurs ballons d'or qui sont décernés tous les ans, et on n'entend parler que du meilleur joueur masculin.

P2 : Excusez-moi, mais peut-être pouvez-vous préciser ce qu'est le ballon d'or ?

CS 2 : C'est une récompense décernée au meilleur joueur de football de l'année, en fonction de ses résultats de la saison.

CS 1 : Il nous a semblé qu'il fallait aussi parler de football féminin, puisque les joueuses doivent s'entraîner aussi dur que les hommes mais n'atteignent jamais la même reconnaissance.

CS 2 : Alors qu'elles jouent vraiment très bien ! Nous avons donc suivi certaines des sélectionnées de cette année et elles s'entraînent très dur !

Voix off [*filles qui courent après la balle*] : Depuis de nombreuses années, de nombreuses joueuses de grand talent s'entraînent tous les jours -même le dimanche. Nous avons essayé de savoir quel était le quotidien d'une joueuse de haut niveau.

Joueuse 1 (Marwa) nommée pour le Ballon d'or : Depuis que je suis toute petite je rêve d'avoir le Ballon d'or, c'est un rêve qui se réalise, des années de persévérance enfin récompensées.

Joueuse 2 (Manon) nommée pour le Ballon d'or : J'ai toujours essayé d'être la meilleure, j'ai travaillé dur et c'est pour ça que j'ai déjà obtenu le Ballon d'Or deux fois. J'ai fait une très bonne saison et je suis la meilleure buteuse de la Champions League, alors... pourquoi pas une de plus ?

SC 1 (Mattéo) : Et quelle est une journée type d'entraînement ?

Joueuse 2 : Je me lève à 5h00, jogging jusqu'à 6h, petit déjeuner. Et puis l'entraînement peut commencer, jusqu'au déjeuner, ensuite je me repose jusqu'au soir les jours de matches, sinon, je fais un peu de musculation, du yoga, parce que le mental joue un grand rôle dans la performance.

SC 2 (Marwan) : Le football est un jeu plutôt masculin, comment avez vous fait pour vous faire accepter ?

Joueuse 3 (Romyssa) joueuse normale : Au début ça a été difficile à cause des préjugés : le foot est un sport de garçon, on m'a souvent traitée de garçon manqué, et puis j'ai déménagé aux États-Unis, où c'est plutôt un sport de filles, forcément ça a été plus facile, d'ailleurs là-bas même le nom n'est pas le même puisqu'on appelle le football « soccer ».

Joueuse 4 (Amandine) joueuse à Uchaud : C'est bien d'être reconnue par le milieu, mais en dehors, ça ne change rien, personne ne sait qu'il existe un Ballon d'or féminin !

Joueuse 5 (Chloé) joueuse à Uchaud : C'est incroyable que tout le monde connaisse le nom des joueurs le plus moyens et que personne ne puisse citer le nom d'une seule joueuse !

P3 : Résultats la semaine prochaine. Merci pour ce sujet édifiant. Bonsoir.

P1 : C'est donc terminé pour ce soir, tout de suite la météo, avec Ana, bonne soirée à tous.

P2 : Bonne soirée et à la semaine prochaine.